

Fils d'entrepreneur, Jean Orbello est né le 18 novembre 1902 à Antibes.

Il fait des études d'ingénieur à l'Ecole d'Electricité industrielle de Paris où il est admis en 1922.

En 09/1939 il est mobilisé comme sous-Lieutenant en 06/1940 il entend l'appel du Général de Gaulle et, refusant l'armistice, entre immédiatement dans la Résistance dans les Alpes-Maritimes d'où il est originaire. De 06/1940 à 01/1942, il manifeste une intense activité : récupération d'armes et de munitions, sabotage de matériel (notamment des camions). Il organise bientôt avec succès un service de presse clandestine (impression et diffusion) extrêmement utile.

De 01/1942 à 02/1943, il recrute des volontaires et met sur pied un certain nombre de groupes francs, dont le groupe « *Olivier* », qu'il mène à l'action directe. Il intensifie son action de sabotage sur les matériels destinés aux fortifications et sur les lignes électriques du Var et des Alpes-Maritimes. En 02/1943 il intègre le mouvement des FTP comme chef de section ; à ce titre il prend part aux plus dangereuses missions, attaquant de nombreux convois ennemis et leur infligeant des pertes sévères. En 05/1943, à la suite d'un engagement particulièrement violent dans les Gorges de la Mescla, il est nommé capitaine de la 9^e Cie de FTP.

Au moment de la capitulation italienne en 08/1943, il parvient à s'emparer d'une grande quantité d'armes et de munitions qui serviront à armer les différents maquis du département.

Membre de l'EM des FFI, il est chargé du recrutement et de l'organisation des Milices patriotiques à Nice et dans les Alpes-Maritimes où il met sur pied les plans d'insurrection locale. En 06/1944 il est nommé chef de secteur nord des Alpes-Maritimes, organise de nouvelles compagnies et leur assure armement et ravitaillement par des coups de mains incessants sur l'ennemi. Au moment du débarquement de Provence, le 15/08/1944, il est envoyé auprès de l'Etat-Major américain du sud-est en qualité d'officier chargé de la coordination des opérations entre les FFI et les troupes débarquées.

Il participe alors aux engagements qui amènent la libération de Fréjus et, à la tête de ses hommes, prend part aux combats pour la libération de Nice. Ainsi, il traverse à huit reprises les lignes ennemies pour assurer la coordination des opérations avant de rallier la 1^{ère} Armée Française du général de Lattre. Il poursuit la guerre au sein du Groupement alpin Sud puis, en 05/1945, est envoyé en Allemagne en qualité de commandant des camps de Berzzabern et de Wollmensviller.

Le 01/06/1945 il est intégré dans l'armée de l'Air avec le grade de capitaine. Deux mois plus tard il est affecté à la 4^e Région des Sports aériens à Aix-en-Provence.

Il est démobilisé en 1946 avec le grade de commandant de réserve de l'armée de l'Air.

Il est décédé à Nice le 14 septembre 1953. Il a été inhumé à Nice.

- **Chevalier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération](#)**



IN MEMORIAM – Commandant Jean ORBELLO, compagnon de la Libération (décédé le 14 septembre 1953)

- **Croix de Guerre 39-45 (1 citation)**